

M. de la Perouse

à la Main de Notarius

5 fev. 1788

~~1787.~~

N^o 84.

Dans Mil. Mus.

200

Monsieur,



Lorsque cette Lettre vous parviendra, je me flate que vous aurez reçu le Journal de ma navigation depuis Manille jusqu'au Kamtschatka que j'ai eu l'honneur de vous adresser par M. le Septe parti pour Larch, du havre de St Pierre et de St Paul le 1^{er} octobre 1787. Cette Partie de la Campagne la plus difficile sans doute et dans des Evénements absolument nouveaux aux Navigateurs a cependant été la seule où nous n'ayons éprouvé aucun malheur, et le désastre le plus affreux nous attendoit dans l'hémisphère Sud: Je ne pourrois que répéter ici Monsieur ce que vous lirez avec plus de détail dans mon Journal, M^{rs} de Laugle et de Lamanon avec dix autres personnes ont été victimes de leur humanité et s'ils avoient osé se permettre de tirer sur les Insulaires avant d'en être entourés, nos chaloupes n'auroient pas été mises en pièces et le Roi n'auroit point perdu un de ses meilleurs officiers de sa Marine.

~~Quoique~~ Quoique cet Evénement eut diminué très considérablement
les Equipages des deux frégates j'ai eu néanmoins devoir
changer au plan de ma Navigation Ultime, mais j'ai
été obligé d'y faire plus rapidement d'importantes isles
intéressantes de la Mer du Sud afin d'avoir le temps
de construire deux Chaloupes à la Page de Botanique
et de pouvoir reconnaître les principaux points de mes
instructions avant le changement de Mousson qui
rendrait cette Exploration impossible.

Nous sommes arrivés à la Nouvelle Hollande sans
un seul malade dans les deux Bâtimens, dix-huit des
vingt Blessés que nous avions en partant de Mahoua
étaient entièrement rétablis et Monsieur Lavan Chirurgien
major de l'Astrolabe qui avait été trépané ainsi qu'un
autre matelot de cette frégate ne laissent aucune crainte
sur leur Etat.

Monsieur le Chevalier de Montz qui était en second
avec M^r le Vicomte de Langle à courir le
Commandement de l'Astrolabe jusqu'à notre arrivée
dans la Baye de Botanique, est un si bon officier
que je n'ai pas eu devoir faire aucun changement
dans les Etats Majors jusqu'à notre première
relâche ou je n'ai pu méconnaître le juste droit
de Monsieur de Clouard Capitaine de Vaisseau qui a
été remplacé sur ma frégate par M. de Montz

Dont le zèle le talent sont au dessus de tout.
Eloge et auquel Sa Noble conduite assure -
Monsieur le Duc de Capotaire de Paisseau
que vous avez eu la bonté de lui promettre si
les comptes qui seroient rendus de lui étoient favorables.

Nous aurons été précédé par les anglais dans la
Baye de Botanique que de 5. jours aux politesses.
les plus marquées ils ont joint toutes les offres
de services qui étoient en leur pouvoir, et nous
avons eu à regret de les voir partir aussi tôt
notre arrivée, pour le port Jackson, quinze
mille au nord de la Baye de Botanique. Le Comodor
Philippe à presser avec raison ce port et il nous a
laissés les maîtres et seuls dans cette Baye où
nos chaloupes sont déjà sur le chantier et je compte
qu'elles seront lancées à l'eau à la fin de ce mois.

Nous ne sommes éloignés des anglais par
terre que de dix mille et conséquemment à portée de
communiquer souvent ensemble comme il est possible
que le Comodor Philip fasse des expéditions pour
les îles de la Mer du Sud.

J'ai eu devoir donner la latitude et la
Longitude de l'île Mahonna afin que les
vaisseaux aient à se mesurer des Confid. cartes

que les insulaires de cette île pourroient leur faire
S'ils la rencontroient dans le cours de leur navigation

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond
respect

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant

serviteur & parrain
à bord de la boullote dans la Baye de Botanique
le 5 février 1768

